

INFOCTRI

DANS CE NUMÉRO

<i>Occasions d'affaires en Louisiane</i>	2
<i>Pêche blanche et... mercure</i>	2
<i>Nouvelles menaces pour les papetières</i>	3
<i>Atelier de transfert de connaissances recherche-industrie</i>	4
<i>Orientations des partis politiques en DD et en environnement</i>	5
<i>Colloques et activités</i>	5
<i>Nouvelles publications</i>	5

**NE MANQUEZ PAS LE 26 JANVIER
LA CONFÉRENCE SUR
LA LIGNICULTURE EN
ABITIBI-
TÉMISCAMINGUE**

**POUR PLUS
D'INFORMATION
CONSULTEZ LA
SECTION
« COLLOQUES ET ACTIVITÉS »**



Usine de Champneuf : 100 000 \$ pour assurer son avenir

Le ministre des Ressources naturelles et de la Faune, M. Pierre Corbeil, a annoncé, le 22 décembre dernier, la formation d'un comité de transition chargé de proposer des solutions viables pour assurer l'avenir de l'usine de sciage de Champneuf.

« Pour moi, il est prématuré de transférer de façon définitive le volume de bois de près de 200 000 mètres cubes attribué à l'usine de Champneuf vers une autre destination. Le comité de transition doit analyser convenablement la situation et voir ce qui peut être fait pour assurer un niveau d'activité économique à Champneuf »

Le comité sera composé des inter-

venants socioéconomiques de la région, dont le maire de Champneuf, M. Rosaire Guénette, de même que des instances gouvernementales concernées, soit les ministères des Ressources naturelles et de la Faune, des Affaires municipales et des Régions, de l'Emploi et de la Solidarité sociale et du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

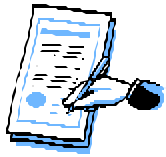
Le comité de transition disposera, entre autres choses, d'une somme de 100 000 \$ par année provenant du Fonds d'aide aux territoires en difficulté sous la responsabilité du ministère des Affaires municipales et des Régions.



Pour sa part, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune évaluera avec ses partenaires tous les potentiels de développement dans le secteur de la 2^e et 3^e transformation du bois. « L'organisme de recherche et de développement dédié aux produits du bois, Forintek, s'associera à nous dans cette démarche, par l'entremise de son spécialiste régional », a ajouté M. Corbeil.

Rappelons que l'usine de Champneuf comptait 55 employés et qu'il s'agissait de l'employeur principal de la municipalité. ■

Occasions d'affaires en Louisiane



Trois mois après le passage des ouragans, les choses sont loin d'être revenues à la normale en Louisiane.

Malgré les difficultés, la situation offre des occasions d'affaires intéressantes. Par contre, on retrouve très peu d'entreprises canadiennes sur place.

Une fois que les permis de construction auront été délivrés, l'industrie de la construction connaîtra un boom important car plus de 100 000 maisons devront être réparées ou reconstruites.

Pour aider les entreprises à en savoir plus sur les efforts de reconstruction en Louisiane et les occasions d'affaires qui s'y présentent, le

site Web.lesaffaires.com a préparé un dossier spécial en collaboration avec André Roberge et Christiane Blais.

Le dossier peut être consulté dans le document suivant : ***Reconstruire la Louisiane.***

Source : Article « Occasion d'affaires en Louisiane » paru dans la revue de presse internet d'ACCORD Abitibi-Témiscamingue de la semaine du 12 au 21 décembre 2005

Pêche blanche et... mercure

Le temps froid annonce le début de la saison de pêche sur la glace. Même si le taux d'activité des poissons diminue l'hiver, leur taux de mercure, lui, ne diminue pas.

Le mercure est toxique pour l'organisme. Dans les poissons, on le retrouve sous forme de méthylmercure, qui est facilement absorbé par l'intestin lorsqu'on l'ingère. L'essentiel de notre exposition au méthylmercure se fait par la consommation de poissons contaminés à ce produit.

Les poissons les plus chargés sont les espèces piscivores, c'est-à-dire

celles qui se nourrissent d'autres poissons, déjà contaminés. On parle du doré, du brochet, de l'achigan, du touladi (truite grise) ou encore du maskinongé. Plus ces poissons sont âgés, plus ils sont contaminés. Il est donc préférable de manger les plus jeunes poissons. Aussi, plus un lac est situé en région nordique, plus son eau est froide, et plus ses poissons sont « vieux » pour une même taille : ils croissent moins rapidement, donc accumulent plus de méthylmercure.

On recommande aux gros mangeurs de poisson de faire cadeau de leurs plus gros succès de pêche à des gens



qui en mangent plus rarement. Ceux qui consomment du poisson surtout en été ou plus rarement n'ont pas à s'inquiéter des effets du mercure. Les effets sur

la santé d'une sur-exposition au mercure se traduisent par des tremblements, un rétrécissement du champ visuel, des pertes de mémoire, etc. Le mercure est particulièrement dangereux pour le fœtus; les femmes enceintes doivent donc être vigilantes.

Recommandation de consommation pour les espèces de poissons retrouvées en Abitibi-Témiscamingue / Nord-du-Québec

Aucune restriction	Un repas par semaine	Deux repas par mois
Grand Corégone	Barbotte	Doré
Ombles de fontaine (truite mouchetée)	Crapet	Brochet
Autres truites (sauf le touladi)	Esturgeon	Achigan
	Lotte (loche)	Touladi (truite grise)
	Meunier (carpe)	
	Perchaude	

Sources : Bulletin de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, novembre 2005. Disponible au www.observat.qc.ca
Site internet du Ministère du Développement durable et de l'Environnement au www.mddep.gouv.qc.ca

Nouvelles menaces pour les papetières...

L'année horrible que connaît l'industrie papetière au Québec cache un autre défi majeur: la concurrence de pays émergents, où l'on construit de gigantesques usines de pâtes et papier à très bas coûts.

Ses nouveaux acteurs prennent position dans des pays comme le Brésil, l'Uruguay et la Chine. Construites à coups de milliards de dollars, leurs énormes usines, dont la mise en production est prévue d'ici deux à trois ans, menacent les débouchés internationaux des papetières d'ici.

Ces projets misent sur une matière première encore inaccessible aux papeteries québécoises : la culture de forêts d'eucalyptus, un arbre qui pousse rapidement et qui peut être récolté de huit à 10 ans après la mise en terre.



« L'émergence de ces nouveaux concurrents à bas coûts d'approvisionnement et de production est une préoccupation majeure dans l'industrie, au-delà de ses importants problèmes immédiats », dit Pierre Lacroix, analyste de l'industrie des produits forestiers chez Valeurs mobilières Desjardins.

Les pertes cumulatives des quatre grosses papetières québécoises cotées en Bourse risquent de dépasser 500 millions de dollars en 2005. Leur valeur boursière, elle, a fondu de 4 milliards.

Ailleurs, on prépare l'offensive. Au Brésil, l'entreprise papetière Suzano Bahia Sul Papel, filiale d'un géant industriel, agrandit son usine de pâte à papier, pour en porter la capacité à

1,25 millions de tonnes par an. Un tel volume sera au moins deux fois supérieur à celui des plus importantes usines de pâte dans l'est du Canada, soulignent des analystes. Et il dépassera de loin la demande de papier sur le marché sud-américain, en croissance limitée.

« Nous serons parmi les 10 plus gros producteurs de pâte à papier du monde et l'un de ceux aux plus bas coûts de production », a dit son président, Muriilo Passos, lors de l'annonce de cet investissement à la fin d'octobre.



En effet, les coûts de production de pâte à papier au Brésil sont parmi les plus bas du monde. Des analystes font état de coûts d'environ 245 \$US la tonne comparativement à un coût de 409 \$US pour les producteurs canadiens.

En Uruguay, un autre projet d'usine de pâte à papier à base de fibre d'eucalyptus met en scène un important concurrent étranger des papeteries québécoises : le géant finlandais UPM, troisième producteur de papier au monde.

Le projet Botnia, évalué à 1,1 milliard US, prévoit l'ouverture à la fin de 2007 d'une usine de pâte d'une capacité d'un million de tonnes par an. Pour s'approvisionner en matière ligneuse à bas coût, l'usine Botnia pourra compter sur une vaste zone de 180 000 hectares de culture d'eucalyptus à croissance rapide.

Dans la région de Shanghai, UPM a investi dans une usine de papiers d'impression dont la capacité de

production vient d'être portée à 800 000 tonnes par an. En comparaison, cela équivaut à deux fois la capacité des usines fermées et vendues récemment par Domtar.

Pendant ce temps, la seule papeterie québécoise qui avait des actifs significatifs en Asie, Abitibi-Consolidated, vient de s'en départir afin de renflouer des états financiers mis à mal pour la deuxième année consécutive. Elle a vendu sa moitié du capital-actions de Pan Asia Paper, établie en Corée du Sud, à son co-investisseur, le groupe norvégien Norske Skog, plus gros producteur de papier journal en Europe.

Avec cette transaction, Abitibi-Consolidated a pu retrancher 1 milliard à son importante dette. Cet apport a été accueilli favorablement en Bourse, où les investisseurs sont entichés de performances financières à court terme.

Dans une perspective à plus long terme, ce retrait d'Asie de la part de la plus grosse papeterie québécoise est « une décision malheureuse », selon Craig Campbell, spécialiste de l'industrie des produits forestiers à la firme de conseillers d'affaires PriceWaterhouseCoopers, à Vancouver. « C'est un symptôme inquiétant de l'état de l'industrie papetière dans l'est du Canada. Pendant que ces entreprises se débattent pour renflouer leurs résultats financiers, en fermant des usines et en vendant des actifs, leurs principaux concurrents d'Europe et d'Asie continuent d'investir dans des usines à coût moindre. » ■



NORTHERN
CONFOR
NORDIQUE

2006

DUPARQUET, QC

Le comité organisateur de CONFOR désire convier les intervenants forestiers de la région à :

L'Atelier de transfert de connaissances recherche-industrie

qui se tiendra au sous-sol de l'église de Rapide-Danseur
le samedi 4 février 2006 à compter de 13h00.

L'atelier est un forum permettant aux représentants de l'industrie forestière et autres intervenants du milieu de découvrir les résultats des études en cours dans l'Est de l'Amérique du Nord. Il s'agit d'une occasion unique d'échanger avec les acteurs de la recherche actuelle et future en foresterie et sciences de l'environnement.

Lors d'une table ronde, quelques intervenants partageront leur expérience des retombées de la recherche au sein de leur entreprise permettant ainsi aux étudiants-chercheurs d'entrevoir es possibilités d'applications de leurs travaux.

Veillez confirmer votre présence en contactant Marie-Eve Sigouin par courriel marie-eve.sigouin@uqat.ca
ou par téléphone au (819)762-0971 #2635.

Pour plus d'information sur CONFOR 2006, consultez notre site web <http://web2.uqat.ca/confor2006>

Orientations des partis politiques en DD et en environnement



Les élections fédérales arrivent à grand pas. Si vous désirez connaître les orientations des différents partis en ce qui a trait à l'environnement et au développement durable, elles sont regroupées *dans le Porte-voix* sous la rubrique « Les plates-formes électorales des partis fédéraux ».

Colloques et activités

LES PROGRÈS DE LA LIGNICULTURE : DES SOLUTIONS D'AVENIR POUR L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

26 JANVIER 2006 DE 12H00 À 13H00
À ROUYN-NORANDA ET PAR VIDÉOCONFÉRENCE

CONFÉRENCE DE STÉPHANE GAUSSIRAN

COORDONNATEUR RÉGIONAL DES PROJETS EN LIGNICULTURE RÉGION DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, RÉSEAU LIGNICULTURE QUÉBEC (RLQ) ET CENTRE TECHNOLOGIQUE DES RÉSIDUS INDUSTRIELS (CTRI)

Pour plus d'information, visiter le babillard web du CTRI

Nouvelles publications (format PDF)

- ① Faits saillants : deux ans de progrès - Sur la voie de la Stratégie nationale sur la forêt (2003-2008). (Lien internet)
- ② Éricacées et régénération forestière : une relation d'enquête. Avis de recherche de la DRF, numéro 1.
- ③ Éricacées et régénération forestière : des solutions sylvicoles. Avis de recherche de la DRF, numéro 2.
- ④ Rapport d'activité 2004-2005 de la Direction de la recherche forestière. MRNF, Direction de la recherche forestière, 66 p.
- ⑤ Chroniques sur la vie des caribous de Charlevoix et des chargés de projet, au temps de l'étude télémétrique, 1978-1981. MRNF, Direction du développement de la faune.
- ⑥ Etcheverry, P., Ouellet, J.-P., et M. Crête. 2005. Response of small mammals to clear-cutting and precommercial thinning in mixed forests of southeastern Quebec (109 Ko). Can. J. For. Res. 35 : 2813-2822.



**Centre technologique
des résidus industriels**

Guylaine Bois, biol.
Agente de développement technologique

341, rue Principale Nord
Amos (Québec) J9T 2L8
Téléphone : (819) 732-8809 poste 8324
Télécopie : (819) 732-8805

ctri.amos@cegepat.qc.ca
guylaine.bois@cegepat.qc.ca

**Un lien direct avec
votre milieu forestier**

